L'évolution de Mousterlin en Images 1900/2000

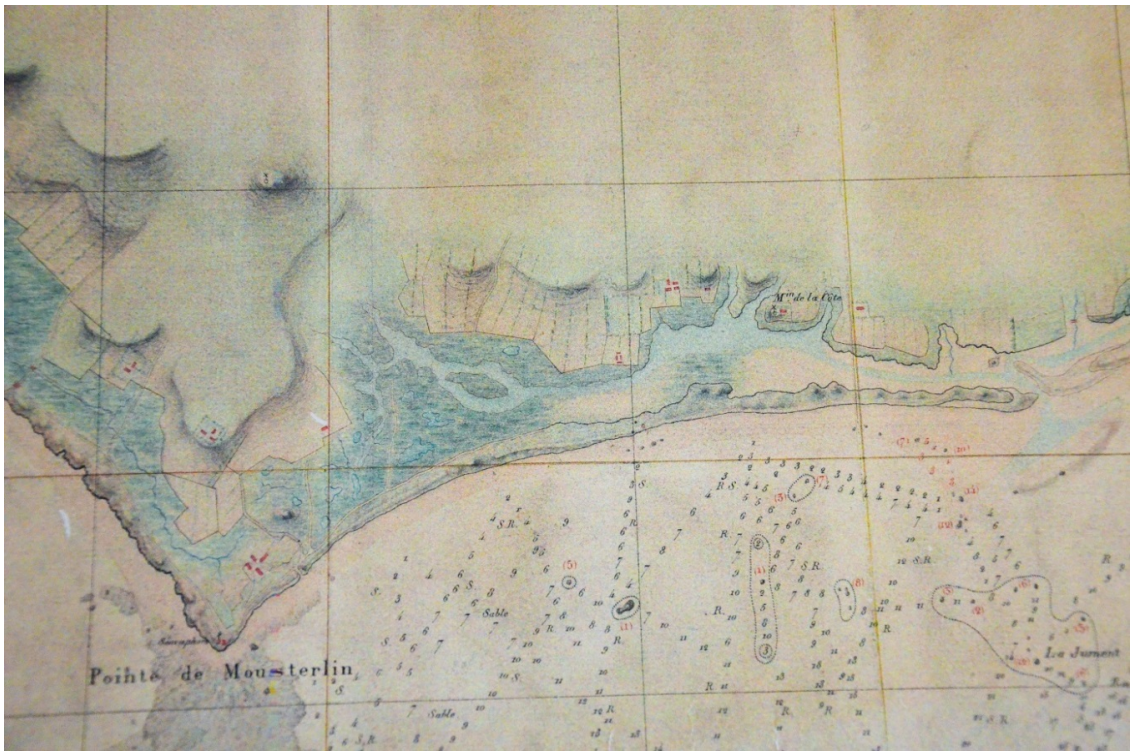
Jean René Canévet

Cet article fait suite à ceux parus dans les bulletins de Foën Izella Numéros 34 et 36, concernant le bourg de Fouesnant et Beg-Meil. Un résumé de l'histoire de la Pointe de Mousterlin permet d'apprécier l'évolution de ce site.

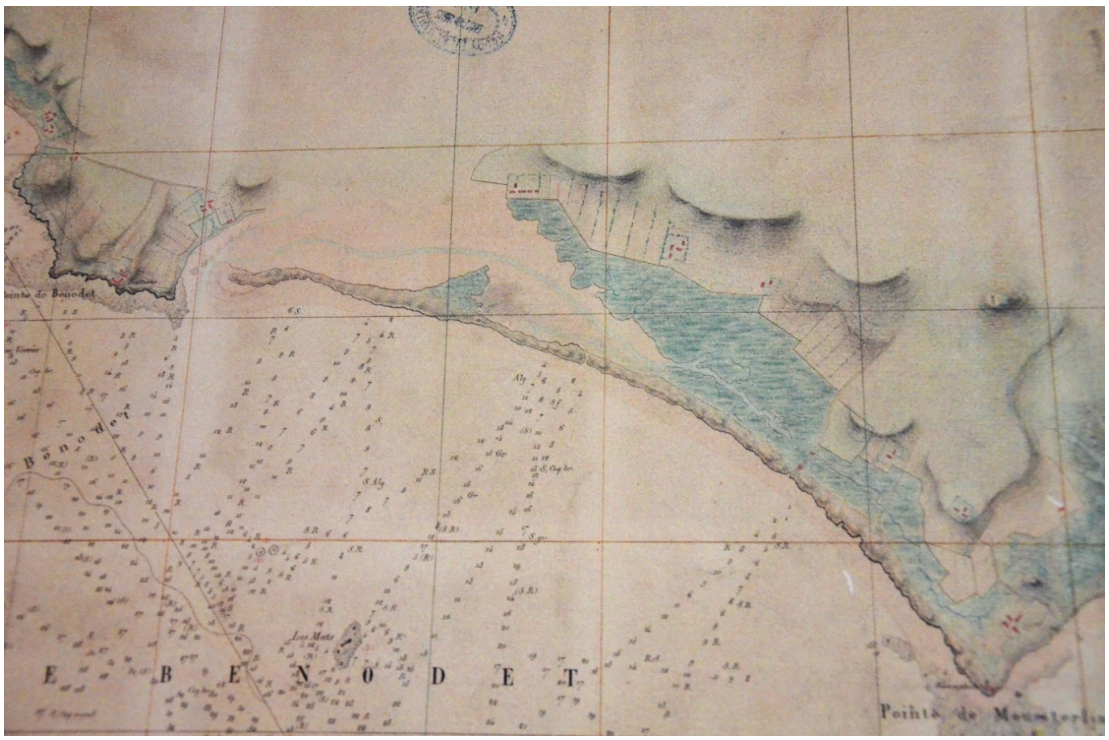
Sur cette carte marine levée en 1882, mise à jour en 1903, on distingue l'ensemble de la côte de Bénodet à Beg-Meil. On voit bien les marais en direction de Beg-Meil avant l'endigage réalisé par André Bénac en 1930 et la vasière de la Pointe de Mousterlin vers Bénodet (archives de la Marine). Sur cette carte ne figure pas les chemins ou routes.

Avant la guerre 39/45, la première construction importante sera l'hôtel de la Pointe. Tout commence par la construction d'une remise de stockage des algues par M. Le Goff en 1913. Cette remise se transforme en relais de goémonier, puis ensuite en un hôtel familial.

Le fils de M. Le Goff reprend l'affaire et la développe. A la guerre 39/45, l'hôtel est réquisitionné, M. Le Goff est obligé de quitter l'établissement pour se réfugier à 500m de là chez des amis. L'hôtel sera mis en piteux état par l'occupant.



Ci-dessus : on aperçoit la rupture de la dune entre le Vorlen et le manoir Coat-Clévarec. Les habitations sont marquées par des signes rouges. A la gauche de Coat-Clévarec est mentionné le « Moulin de la côte ». Sur la pointe de Mousterlin est indiqué un sémaphore avec une construction ; la ferme Nicot est à droite avec 4 bâtiments. Sur la carte du dessous : cinq fermes ; l'hôtel n'existe pas encore et les marais Ouest et Est communiquent.

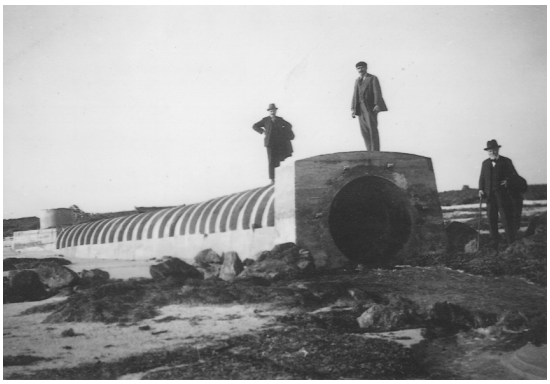


Sur les photos ci-dessus, l'hôtel de la pointe un jour de fête. A droite un couple de Mousterlin le jour de leur mariage. En bas à gauche cinq jeunes filles de retour d'un enterrement à Fouesnant ; (clichés des années 1900/1920) ; à droite, la même route menant à la pointe ; on devine l'hôtel au bout, à droite ; la photo semble prise du même lieu, en 1946

Ci-dessus, *ferme sur la route de Mousterlin (peut-être Kermanson?) clichés d'août 1901*

Ci-dessus*, Chemin de Mousterlin*

Ci-dessus, la pointe avec sur la droite le blockhaus Allemand, cliché de 1946



Ci-dessus, André Bénac avec ses collaborateurs sur l'écluse, et le rejet en mer des eaux du marais de Mousterlin après l'endigage, photos de 1937.

Dans le N°41 (juin 2013), j'ai évoqué les péripéties avortées de Garabis et Charles-Gabriel Buzaré, puis après son décès en 1844, de ses successeurs, voulant s'accaparer de terres à Mousterlin à la création du cadastre Napoléon, et leur imposition sur des terrains appartenant à l'état.

Ils seront déboutés définitivement en 1855. (Voir aussi bulletins 22, 28 et 32, ainsi que «*Fouesnant entre terre et mer, deux cents ans d'histoire*», d'Arnaud Penn.) Il est nécessaire d'évoquer l'évolution de la dune avec les tempêtes successives durant les 19ème et 20ème siècles. Déjà en 1838 le village (quelques fermes) est inondé.

Une autre action importante vient ensuite : l'endigage réalisée par André Bénac suite à sa demande de concession en 1924 et l'autorisation du président du conseil des ministres en 1926, sur la partie des marais vers Beg-Meil.

Les travaux débuteront en 1927 pour s'achever en 1931. L'action d'André Bénac est la suite logique de l'accaparement de ces marais afin de les exploiter.

Déjà, en 1914 il écrit au Préfet afin de l'alerter de la menace de la disparition de la pointe de Mousterlin si rien n'est fait dans la partie Ouest pour protéger cette pointe.

Il propose d'ériger, pour la partie Est, des barrages et de fermer l'accès de la mer au marais, ce qui permettrait de gagner sur la mer et rendre à la culture des centaines d'hectares.

En 1920 il demande au préfet la possibilité de mise en culture des marais par une concession à la commune, avec un droit de revente d'une partie des terrains.

En 1924 est soumis au conseil municipal de Fouesnant le projet de protection de la dune Est pour un montant de 150 000frs. Celui-ci regrette de ne pouvoir, pour raison budgétaire, le prendre en considération, étant engagé dans le projet de création d'un groupe scolaire à Mousterlin pour un devis de 197 715frs.

En 1926 André Bénac obtint la concession de 128 ha de marais à charge d'endigage, et réalisa son projet. Ces marais seront finalement rachetés par le Conservatoire du Littoral en 1982, et classés Natura 2000 en 2004. (Voir Foen Izella - bulletin N° 24 (article sur Bénac), ainsi que les N°s 28, 32, 41.

La construction de l'école publique de Mousterlin

sera aussi une évolution importante pour le quartier. Les premières demandes sont faites en 1913 pour une école mixte. Après la fin de la guerre 14/18 une demande renait en 1920 émanant d'André Bénac au conseil municipal avec comme principal argument de ne plus payer les frais d'entretien de l'école du Perguet.

Une autre délibération en 1922 vote la création d'une école mixte de deux classes, justifiée par un recensement de 48 garçons et 54 filles.

En 1924 M. Bénac fait un don de 25000frs pour la construction d'une école, mais en contrepartie demande l'autorisation de la l'édification d'une chapelle à Kérangrimen pour la sépulture de son fils Jean tué à la guerre 14/18.

Edouard Vuillard Portrait d'André Bénac 1935
Photo P.Scälchli, Zürich

L'inspecteur d'académie de Rennes adresse un courrier détaillé au préfet justifiant de la nécessité de la création d'une école à deux classes mixtes (garçon et filles) et la liste des équipements prévus. L'accord du ministre de l'instruction publique est acté le 28 juillet.

Un emprunt est contracté en 1928 et le marché des travaux est confié à l'entreprise de Corentin Le Bris de Fouesnant pour 237508,89frs. Le Ministre fait une promesse de subvention de 118000frs.

Les travaux démarrent le 15 mars pour se terminer en décembre, avec réception provisoire le 25 février 1929 et réception définitive le 15 février 1930.

L'école s'ouvre à la rentrée d'octobre avec une cantine scolaire. Il n'y aura pas d'évolution de l'école avant la guerre 39/45 et il faudra attendre 1957 pour un nouvel agrandissement.

Ci dessous,

*L'école du Perguet fréquentée par les petits mousterlinois, en **1929**, l'année précédent l'ouverture de l'école de Mousterlin.*

De Gauche à droite en haut 4ème rang : Joël Quilliec, Jean Prigent, André Herlédan, Corentin Keradennec, Jean Le Breton, Alexis Le Breton, Pierre Prigent, Louis Le Marc, Pierre Rousseau.

En dessous au 3ème rang : Jeanne Le Loc'h, Marguerite Le Breton (Berrou), Louise Le Noach, Anna Le Gall, Thérèse Le Meur, Louise Lagadec, Anna Le Noach, Jeanette Cosquéric, Françoise Quiffier. Au centre : Françoise Nicot.

Au 2ème rang : Marie Jeanne Le Loc'h, Anna Cossec, Marie Cossec, Marguerite Herlédan, Marie Tétard, Anna Yombel, Bernadette Bellec, Lucie Lharidon, Marie Lharidon, Marguerite Cossec, Marianne Quiffier.

Au 1er rang : Alain Millour, Yvon Quiffier, Alain Le Loc'h, Jean Marie Cossec, Alexis Cosquéric, Fernand Quiffier, Corentin Nicot, Corentin Paubert, André Christien .

***Ci-dessous**,*

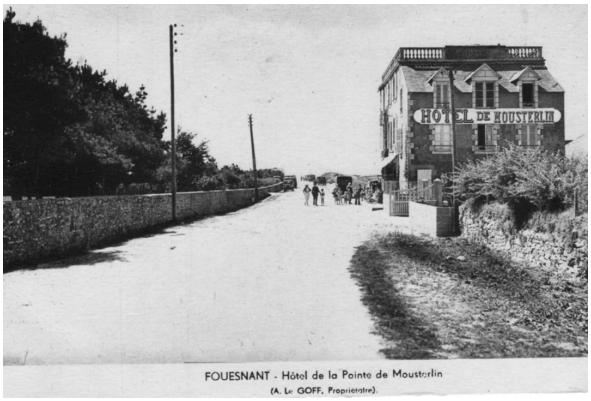
L'école de Mousterlin en 1934

On peut reconnaitre à Partir du haut au centre François Bourbigot, en dessous à son côté Marcel Bourbigot

Au 3ème rang de gauche à droite (-) Jean Flatrès, Georges Golhen, Jean Le Loc'h, (-)

Au2ème rang : Marie Hémon, Alain Dénès, (-) Alain Jan, Jean Guillou, Corentin Castric, Jean Nicot, Yvonne Lharidon, Germaine Quiffier

Au 1er rang ; Marie Nicolas, Marie Gourmelen, Marie Le Cain, Marie Flatrès, Armande Le Meur (fille du directeur), Louise Cabellan, Simone Boussard, Anne Millour, (-)



***En haut à gauche** : Les premiers campeurs en 1935*

***A droite** : L'hôtel de la pointe avant la guerre*

***Ci-contre** : Deux couples de Mousterlin en 1935 en tenue de travail. Ci-dessous L'hôtel de la pointe peu après la guerre, à droite on devine la ferme de Mathurin Denniel dit Ty Lannig Chef, à gauche le blockhaus et le monument aux morts*

En 1931 une première demande d'une liaison automobile entre Mousterlin et Quimper est demandée afin de permettre aux pêcheurs et agriculteurs de vendre leurs produits et à la population de se rendre à Quimper.
Le conseil municipal accorde une subvention de 500frs à M. Rospart et demande à M. André Bénac conseiller Général de solliciter aussi une subvention du Conseil Général.

Le préfet en juillet de cette même année signe un marché de gré à gré d'une durée de deux ans, pour cette ligne de service public de transport. Cette liaison sera interrompue en 1933 faute d'un nombre suffisant de voyageurs. Elle sera reprise après la guerre. En 1935, M. Le Goff de l'hôtel de la Pointe demande une autorisation de pouvoir exploiter un service automobile, le dimanche entre Mousterlin et Quimper. Il essuie un refus de la préfecture.

Ci-contre papa Le Meur le « promeneur » très apprécié des touristes et ci-dessus L. Merrien marin à Mousterlin en 1936.

La protection du port de Mousterlin et de la dune est d'actualité en 1908 ou la demande d'une digue est souhaitée. Depuis la fin de la première guerre mondiale, une activité saisonnière d'une vingtaine de bateaux s'adonne à la pêche de crustacés aux abords des Glénan. Une chaine traversière a été installée afin de permettre l'arrimage des bateaux et en 1930 la municipalité décide de la construction d'un brise lame ; mais l'accès par marée haute et de nuit est difficile.

En 1931 un feu électrique est installé à la pointe de Mousterlin, une demande de balisage est faite en 1936. En 1969 il y a 18 bateaux et 40 marins.

Le front populaire de 1936 et la création des congés payés, favorisent la venue de touristes plus nombreux durant l'été, souvent logés à l'hôtel de la pointe, qui photographient les lieux et les gens en ces années d'avant la seconde guerre mondiale.

Ci-dessus, une famille de Mousterlin en 1937 et un vieux couple en 1936

Ci-dessus à gauche, *le manoir de Coat-Conan en 1935 et à droite la fontaine de Kernein.*

Ci-contre, *un repas de mariage à l'hôtel dans le hangar (qui devait servir plus tard à déposer les corps des fusillés de Mousterlin).*

Ci-dessous, *Le mariage de Marie Gourmelen et Nicolas Carric, le repas fut servi dans ce local le 6 novembre 1945. Marie était entrée à l'école de Mousterlin la première année de son ouverture en 1929.*

La guerre 39/45

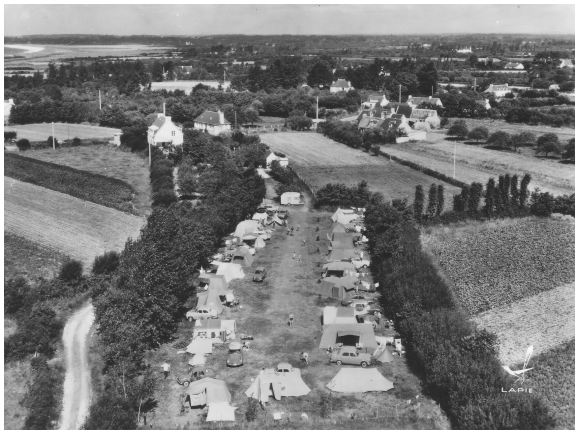
Comme dans toute la commune et la région, les Allemands occupent Mousterlin ; l'hôtel de la pointe est réquisitionné et subit d'énormes dégâts, le propriétaire est expulsé. La construction du mur de l'Atlantique voit l'édification de nombreux ouvrages à Kerler, à Cleut-Rouz, et aux alentours de l'Hôtel de la pointe. La dune est minée côté Bénodet vers Kerler et vers Beg-Meil. La plage voit l'implantation d' « asperges de Rommel ». En septembre 1940 un aviateur Anglais, le radio Charles Masson, est retrouvé mort sur la plage, son avion est abattu au retour de largage de mines sur Lorient.

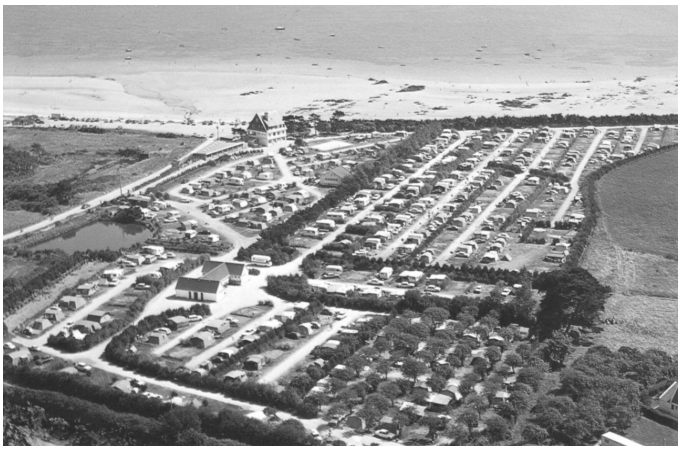
Il est enterré au cimetière de Fouesnant, ses autres équipiers sont morts aussi et sont enterrés à Trégunc et Lanriec. Ils faisaient partie du Squadron 42. L'événement le plus dramatique de cette guerre est l'exécution sur la dune derrière l'hôtel de 19 personnes, fusillés et enterrés, certains encore vivants, dans la dune. Sur ces 19 personnes 16 appartenaient au réseau Vengeance du Faou, arrêtés le 26 avril 1944, exécutés le 15 mai 1944 parmi lesquelles deux Belges et deux Russes déserteurs de la Wehrmacht. Un autre, Alsacien, est fusillé le 27 juillet. Le 18ème est le Begmeillois Alexis Baccon arrêté à La Forêt Fouesnant et exécuté le 23 juillet et un Bénodetois, Yves Bourgot le 10 août. Vous pouvez trouver les détails de cette guerre dans les livres «*La Guerre 39/45 à Fouesnant*» de Jean-René Canévet.

Après la guerre 1939-1945

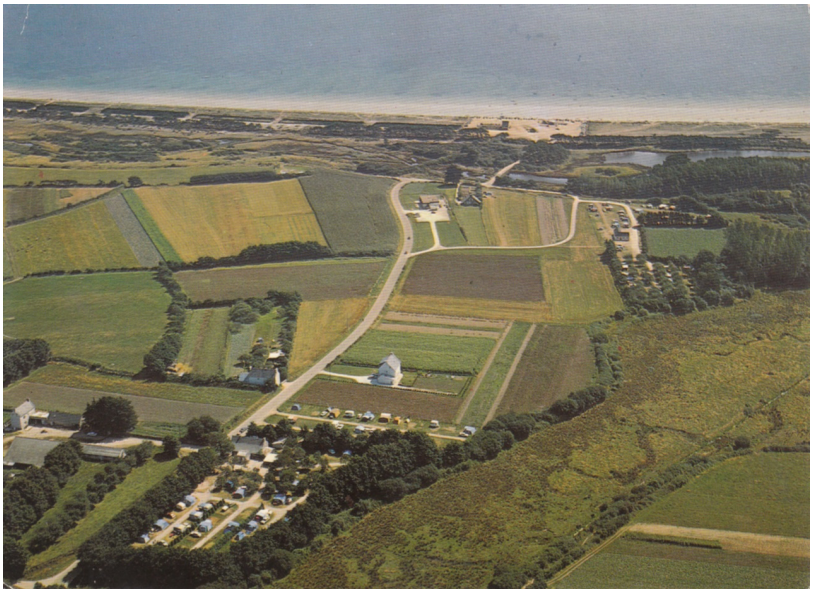
La vie reprend petit à petit, le tourisme reprend sa place et l'hôtel de la pointe s'agrandit. Avec Louis Le Calvez, puis Roger Le Goff, maires de Fouesnant, le tourisme se développe et à Mousterlin de nombreux camping se créent. Le camping municipal, de Kerneuc, de l'Atlantique, de Lanrivoal, de Kost-Ar-Mor, du Brallac'h et Cleut-Rouz, l'aire naturelle de Leanou, le Centre CCAS de Kerneuc et son annexe à la pointe. Dès cette période, les modes de vacances changent. Les campings de Lanrivoal et Kerneuc ferment, Le camping municipal est remplacé par une aire de stationnement des camping-cars. L'Atlantique, le Grand Large, le Kost-Ar-Mor, s'agrandissent et s'équipent de piscines, le Brallac'h et Cleut-Rouz ne font plus qu'un, le Kost-Ar-Mor se divise en deux. Les mobiles homes font leurs apparitions.

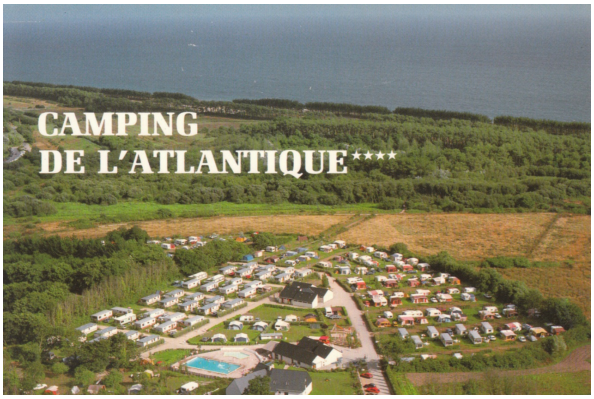
Le centre CCAS devient un centre de vacances en « dur ». Durant cette période des chemins piétonniers sont créés à travers les marais. Les locations saisonnières se développent et se modernisent.



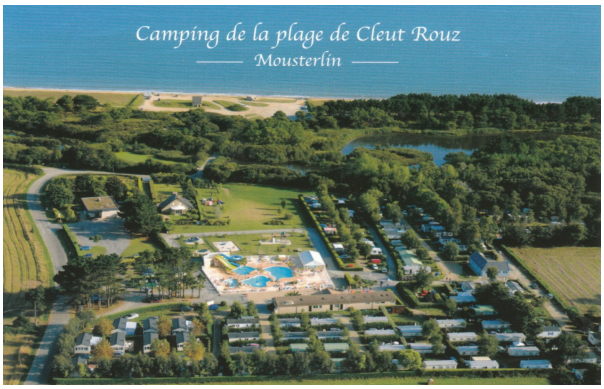


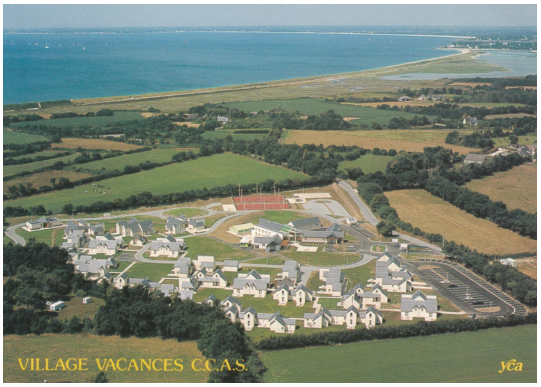
En haut à gauche,
Le camping de Lanrivoal, qui n'existe plus, ***à droite,*** *le Camping.*
Ci-dessus,
Le camping du CCAS, avec le camping municipal en bord de mer transformé depuis en air de camping-car.
Ci-contre,
Le camping le Grand Large, où prédominent encore les caravanes et les tentes





Ci-dessus en haut le camping de Kerneuc qui n'existe plus, dessous une vue d'ensemble du camping du Brallac'h et de Cleut-Rouz avant le regroupement. Dessous à gauche le camping de l'Atlantique. A droite la crêperie et gites des grandes roches.



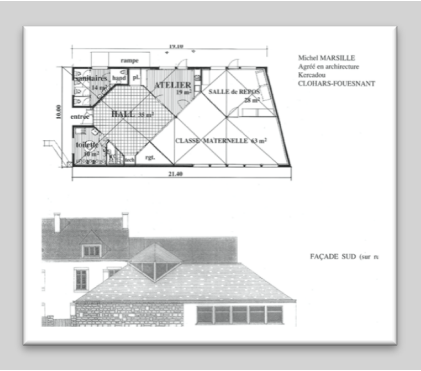


***En haut**, **à gauche** le camping de la plage de Cleut-Rouz. **En haut, à droite**, le nouveau centre CCAS en bâtiments en dur.*
***Dessous, à gauche** le camping de Kost-Ar-Mor désormais scindé en deux.*
***Ci-contre**, gites et camping à la ferme de Léanou.*

L'école de Mousterlin

Dans un chapitre précédent, nous avons vu que les enfants de Mousterlin fréquentaient l'école du Perguet avant que ne soit construite celle de Mousterlin. Après la guerre celle-ci devient trop petite avec l'augmentation de la population. En 1957 le conseil municipal décide la création de 2 nouvelles classes, mais il faut attendre 1962 pour que le dossier soit accepté. 1975, voit le projet de la construction d'une maternelle et d'une nouvelle cantine et en 1977 un accord pour une salle polyvalente. Mais, en 1982 une baisse d'effectif à 55 élèves voit la demande de suppression de la 3ème classe, mais annulée à la rentrée de septembre. En 1983 l'effectif est de 62 élèves et 64 l'année suivante. Une demande de salle de repos est à l'étude. Durant ces années des classes de neige sont organisées sous l'égide de la municipalité.

Durant le mois de juillet, l'école héberge un groupe de douze handicapés.
En 1989 l'effectif passe à 74 élèves et en 1994 M. Marsille est chargé de l'agrandissement de la maternelle avec une nouvelle salle de travaux manuels et de lecture.
En 1995 l'effectif est de 79 élèves. Après guerre, la salle de la cantine de l'école publique de Mousterlin servira de salle de cinéma avec un opérateur résidant à La Forêt-Fouesnant.



Mathieu JACQ
Pâtisserie - Boulangerie
29170 MOUSTERLIN Tél. 98.56.04.05
Place de la Mairie 29170 FOUESNANT
Tél. 98.56.56.93
Spécialités Bretonnes : Far - Kouign-Amann
Tout au Beurre

CAMPING DU BRALLAC'H
ET SON ANNEXE
près de la belle plage de Cleut-Rouz
29170 - FOUESNANT
TERRAIN TRANQUILLE, CLOS et MI-OMBRAGÉ
BAR dans un cadre typique
JEUX D'ENFANTS
RAVITAILLEMENT ASSURÉ
— PLATS CUISINÉS —

BAR CAOUDAL
Ouvert toute l'année
29170 MOUSTERLIN Tél. 98.56.04.00
Maison CAOUDAL-ROUSSEAU
Tabac - Presse - Alimentation
Ouvert 7 jours sur 7

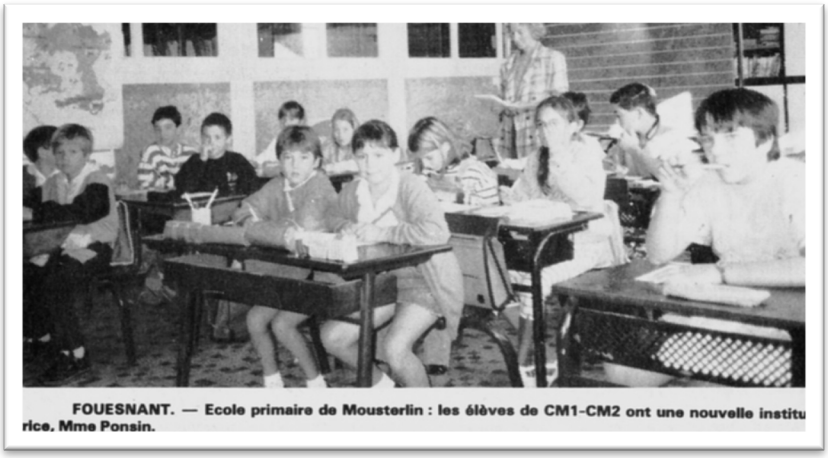
JAN Gilbert
CAMPING DE KERNEUC **
Tél. 98 56 12 15 (hiver) - 98 56 07 70 (été)
200 m de la mer
ouvert de mi-juin à début septembre

Les élèves de la classe de petite section de Mousterlin sont venus choisir les trois livres offerts par le CCL en remerciement pour leur participation.

***Ci-dessus**, plan d'extension de l'école. En bas à gauche les élèves de l'école en 2000*

MOUSTERLIN NAUTIQUE
Route de la Pointe à Mousterlin
FOUESNANT Tél. 98 56 12 28
LE MAGASIN DE VOS LOISIRS
- Matériel pour la Pêche et la Plage
- Vêtements de Plage et Détente - Pulls Marins - Cirés
- Bottes - Chaussures

LE RÉCIF
Bar - Restaurant - Crêperie
près de la plage de Cleut-Rouz
ouvert midi et soir en saison
Tous les week-ends en hiver
Mariages - Repas de famille, de groupe d'affaires



Les élèves avec la nouvelle institutrice en1989

Les pêcheurs

Souhaitent après la guerre 39/45, période la plus faste de la pêche côtière, la construction d'une digue et d'un abri du marin. Mais il faut attendre 1965 pour voir le projet d'une cale, et son exécution à partir de 1969. Celle-ci d'une longueur de 115m est insuffisante. En 1973 un nouveau projet de rallongement est envisagé, mais il faut attendre 1989 pour une prolongation de 50m.

Après la guerre quelques pêcheurs de Loctudy venaient pêcher les aiguillettes à Mousterlin. Quand ils ne rentraient pas le soir à Loctudy ils s'installaient dans le garage de l'hôtel. Ils y rangeaient leurs plates et invitaient les habitants de Mousterlin à manger leur spécialité, la soupe d'aiguillettes, dans une ambiance de fête.

Un groupe de pêcheurs de Mousterlin en 1956

***Ci-dessus**, le brise lame à l'endroit de la future cale. **Ci-dessous,** la cale au soleil couchant et des éléments de défenses allemandes.*

Ci-dessus, la cale de 115m construite en 1968. Il n'y a pas encore d'enrochement devant le monument aux morts. L'abri du marin et les WC sont reconstruits (1969). On aperçoit le camping municipal en haut au centre et entre le Camping et l'hôtel, la maison Pellé.

Vue de la pointe, à droite la ferme Nicot et le chemin côtier qui s'arrête à son niveau, l'enrochement n'existe pas. Le Camping du grand large n'existe pas. Devant la maison au centre le blockhaus, maintenant dans le camp CCAS. La cale n'existe pas encore, seul le brise lame apparait encore.

Sur les deux cartes ci-jointes, les touristes sur la plage se prélassent entre les restes des tétrapodes des défenses Allemandes et les casiers des marins pêcheurs. On distingue nettement le monument aux morts des fusillés qui surplombe la plage ; la dune n'est pas encore attaquée par la mer. Un muretin en ciment a été construit le long de la route

Ci-dessous, vue d'ensemble de la pointe, en bas à droite la tourelle de DCA. Devant la maison moderne où se trouve le terrain de la CCAS, un Blockhaus et une tourelle de DCA. On distingue semble-t-il une forme circulaire contenant de l'eau. Derrière l'hôtel Le blockhaus et les défenses allemandes sur la plage.

la dune descend en pente douce sur la plage, l'enrochement n'existe pas encore. Les automobiles peuvent circuler sur la dune, un cirque a planté son chapiteau.

Le monument des fusillés de Mousterlin situé à une vingtaine de mètres de la dune, construit sur une tourelle de DCA Allemande

La plage de Cleut-Rouz,

La dune

Subit régulièrement les attaques de la mer ; le réchauffement climatique ne fait qu'aggraver la situation déjà fragile de celle-ci ; la poldérisation des marais a amplifié le problème.

Au 19ème siècle plusieurs tempêtes mettent à mal la dune, dont une en 1838 qui voit la pointe de Mousterlin complètement inondée.

En 1908, Le préfet veut vendre une partie des dunes mais le conseil municipal s'y oppose.

En 1924, un programme de travaux est présenté par l'Ingénieur de Ponts et Chaussées pour un montant de 150.000frs au conseil municipal. Celui-ci ne donne pas suite à ce projet, n'ayant pas de budget suffisant, et donne priorité à la réalisation de l'école de Mousterlin.

En 1929, l'Etat veut vendre la partie des 8ha de dunes plantées et permettre la construction de maison et même de clôtures. Le conseil municipal s'y oppose.

En 1936 le mur de soutènement en bordure de mer s'effondre et de nouveau en 1937, le perré souffre sur 300m.

Durant la guerre 1939/45 les allemands érigent des Blockhaus sur la dune à Kerler, à la pointe de Mousterlin et Cleut-Rouz. Ceux de Kerler et ceux de Cleut-Rouz, sauf un, se retrouvent sur la plage, dynamités ou avalés par la mer après les différentes tempêtes dans les années 1960/70. Le pennti de Kerpic construit sur la dune de Mousterlin au niveau de Tréglonnour était habité par la famille Berthelom. La maison est menacée par la mer. La famille décide de quitter les lieux pour venir habiter à Borc'h Logod.

Au mois de septembre 1947 la mer engloutit la maison et le même jour, quelques heures après la disparition de sa maison, Louis Berthelom décède. La famille vivait de la pêche, de la culture des légumes, du potager et de l'élevage d'un cochon, dans l'appentis à côté de la maison, ainsi que de quelques poules.

Vers 1930,
de gauche à droite, *Alain Bourbigot, Thérèse Poullélaouen, Jules Poullélaouen, Louis Berthelom Fils, Louis Berthelom père La famille Berthelom de Kerpic, Marie Jeanne Bertholom décédée en 1945, François Coriou, assis : Nièce de Marie-Jeanne Berthelom, enfant ?, Corentin Merrien, Andrée Poulélaouen.*

Photo ci-contre, *au centre Louis et Marie-Jeanne Berthelom et des estivants.*

Durant l'occupation, un soldat Allemand, s'introduit dans la chaumière de Kerpic et vole le peu d'argent de la famille. Louis Berthelom dénonce le soldat à l'officier responsable du poste de l'hôtel. Le soldat Allemand est arrêté. Comme punition, il doit faire le tour de l'hôtel en rampant. Il sera envoyé sur le front Russe.

En 1947, une protestation s'élève de la part des habitants de Mousterlin qui s'opposent aux extractions de sable à l'extrême pointe Ouest des dunes vers le Groasguen où des bateaux sabliers travaillent de nuit, ce qui contribue à

dégrader la dune. Cette même année le conseil municipal accepte la participation aux travaux de réparation de la dune à hauteur de 25% du montant des travaux.

Durant l'hiver Louis Merrien avec les fermiers locaux réalisent des fagots de bois installés pour la protection des dunes.

En 1953 un projet de route côtiere sur la dune entre Beg-Meil et Mousterlin est envisagé, mais vite abandonné. Il faut savoir qu'à cette époque on pouvait circuler en automobile sur la dune. Je me rappelle qu'en 1969 au lendemain de mon mariage nous avions rejoint Beg-Meil à Renouveau par la dune en 4L. En 1963 ce projet sera repris, puis abandonner définitivement par manque de financement.

En 1962 le conseil municipal demande une concession pour l'établissement d'un camping municipal à Mousterlin. Celui-ci fonctionnera jusqu'en 1996, date à laquelle il sera remplacé par une aire de stationnement de camping-cars.

En 1968, l'abri du marin est programmé en continuité des sanitaires.

1970 - la commune réalise des travaux de protection au niveau de Kerneuc, du grand Large et de Cleut-Rouz pour un montant de 95 000frs. D'autres travaux complémentaires sont prévus portant le total à 150.000frs.

En 1972, un projet d'un ensemble immobilier, baptisé Beg-Meil II entre Beg-Meil et Mousterlin est projeté. Une action de l'Association de Sauvegarde du Pays Fouesnantais fait annuler le projet.

En 1978, le conseil municipal décide qu'un enrochement est nécessaire entre Mousterlin et la Mer Blanche. Celui-ci est décidé en 1979 et sera terminé en 1981.

En 1984 le conseil municipal demande une nouvelle étude d'enrochement entre le Grand Large et Cleut-Rouz. Le montant des travaux s'élève à 4.350.000frs. Un premier accord est voté en 1985. Cet enrochement provoque un vif débat au sein du conseil municipal et les travaux ne sont pas réalisés. En cette même année 1985, un autre système dit « Cornic » réalisé à Combrit voit la visite du site par le conseil municipal. Ce système fait de boudins de sable enfouis perpendiculairement à la dune, ne convainc pas le Maire Louis Le Calvez qui se dit favorable à l'enrochement.

Un nouvel accord du conseil est donné en 1986 ; le montant des travaux s'élève maintenant à 5.000.000frs. Mais les débats ne sont pas clos et en 1987 après un nouveau vote le maire est mis en minorité et crée une scission au conseil municipal. Le maire démissionne et le conseil municipal aussi. A l'élection qui suit, Louis Le Calvez avec une nouvelle majorité est réélu et le nouveau conseil municipal dans la foulée vote la réalisation de l'enrochement. L'ASPF dépose un recours contre au Tribunal Administratif, lequel reconnait l'illégalité de l'enrochement....Mais, trop tard, les travaux sont réalisés, comme nous pouvons le constater actuellement.

En même temps que l'enrochement un débat s'instaure pour la création d'un port de plaisance soit au Cap-Coz, soit à Beg-Meil et aucun projet ne fait l'unanimité. Un des conseillers municipaux voyant un débat sans fin, propose alors la réalisation d'un port de plaisance à Cleut-Rouz. Celui-ci est aussi refusé en 1986 au profit du Cap-Coz, mais les projets de Cap-Coz et Beg-Meil sont eux aussi abandonnés.

1987 voit l'ouragan d'octobre provoquer d'importants dégâts sur toute la commune et les pins plantés sur la dune de Mousterlin mis à terre.

1996, nouvelle tempête.
Puis 1999 où le naufrage de l'Erika provoque l'arrivée de mazout à Kerler.

En 2000, la municipalité envisage un nouvel enrochement entre Cleut-Rouz et Coat-Clévarec, mais les résultats de l'enrochement entre Le Grand Large et Cleut-Rouz ne sont guère concluant, la plage à marée haute n'existe plus. Le projet est abandonné. Actuellement un système de pieux est à l'essai à Cleut-Rouz et semble donner satisfaction.

***Ci-contre**, face à la cale les résultats de la tempête de 1996.*
***Ci-dessus**, Le ramassage des boulettes de mazout suite au naufrage de l'Erika en 1999.*
***Ci-dessous** les arbres abattus par la tempête d'Octobre 1987 à Kerbader*

L'Hôtel de La Pointe

Après la guerre l'activité touristique reprend. M Le Goff redémarre avec 2 chambres, mais comme les revenus ne sont pas suffisants, il trouve une seconde activité avec la fabrication de briques dans son garage qu'il revend ensuite. De plus, il récoltait le goémon sur la plage au moyen d'un tracteur à chenillette et le revendait. Avec les « dommages de guerre » il fit réaliser la surélévation de l'hôtel par l'entreprise Le Bris.

Un agrandissement est réalisé dans les années 1970 dans le garage côté mer, où fut un temps installé l'abri du marin, ainsi qu'une nouvelle salle de restaurant. Dans les années 1987/88, les garages sont transformés en annexe. Les équipements complémentaires : sauna, balnéothérapie, jacuzzi, salle de jeux, le nombre de chambres, permettent le classement de l'établissement et sa montée en gamme jusqu'au 3 étoiles. Parmi les clients illustres de l'hôtel de la pointe de Mousterlin ont séjourné Mathé Altéry, Paulette Dubosc, Marlène Diètrich, Jean Gabin, Maurice Walter, Sophie Desmarais, Albert Simon, Richard Antony, Ronan Guiberteau, Eric Charden, David Halliday.

Vue aérienne de l'hôtel avant la surélévation après la guerre. On y aperçoit le monument aux morts et le blockhaus, qui fut un moment le logement de Pierre Hélias

Une vue aérienne après la surélévation, avant les extensions

Un coin de la Salle à manger

38 CHAMBRES MUNIES D'APPAREILS SANITAIRES AVEC EAU COURANTE CHAUDE ET FROIDE

QUINZE D'ENTRE ELLES POSSÈDENT DES SALLES DE BAINS PRIVÉES ET UNE TRÈS BELLE VUE SUR LA MER TÉLÉPHONE PRIVÉ AVEC L'EXTÉRIEUR

SALLES DE BAINS ET DOUCHES DANS L'ÉTABLISSEMENT

SALON - BIBLIOTHÈQUE - BAR

JARDIN D'AGRÉMENT

AVEC PORTIQUES ET ALLÉES DE BOULES

SALLES DE JEUX

PING-PONG PING-FOOT VOLLEY-BALL

★ ★

MOUSTERLIN

Route d'accès R. D. 145 de Quimper par Clohars (19 kms), à 6 km. de Fouesnant R. D. 134.

Deux grandes plages de sable fin 5 et 6 km., sûres et bien orientées. Belles promenades sur ces plages. Pêches : tous les poissons et coquillages, le coin des crevettes roses (bouquets), homards. Pêche sous-marine. Pêche au lancer. Port de pêche de crustacés et rougets. Bateaux pour la promenade en mer et aux îles des Glénans. Golf de Cornouaille à 8 km.

Coin très tranquille, idéal pour séjour.

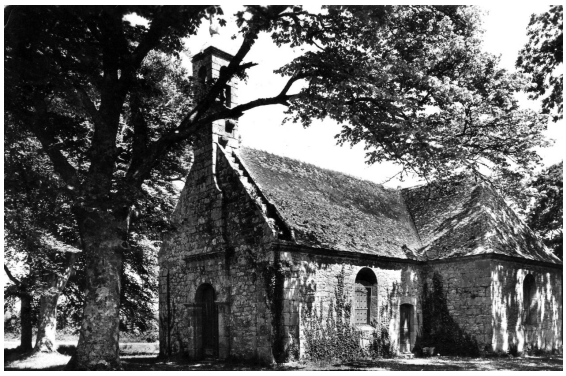
HOTEL TOUT CONFORT ★★

Salon - Bibliothèque

Ci-dessus en haut,
vue d'ensemble après la surélévation de l'hôtel, et l'agrandissement côté mer et avant la création de l'annexe à l'emplacement des garages que l'on voit en bas de la photo.
La photo du dessous,
une vue de la fresque du mur d'enceinte de l'extension construite en 1970, peinte par Mélennec de Camaret dans les années 2000.

Le site de Kerbader

La coutume du Pardon fut abandonnée pendant de nombreuses années et la chapelle se dégrada. En 1962, la réfection de la toiture est réalisée. En 1986, le pardon ressuscite grâce à un groupe de bénévoles et au cercle celtique des Pintiged Foën.



Le pardon se déroule le 4ème dimanche d'août. La chapelle est aussi appelée N.D. des Neiges. Cette dénomination étonnante n'est certainement pas due à une chute de neige.

L'origine de ce nom provient semble-t-il d'une fête de l'église latine, célébrée le 5 août pour commémorer un miracle survenu au Vème siècle à l'occasion de la fondation de la basilique Ste Marie Majeure à Rome. Le mont Esquilin s'est trouvé au matin du 5 août recouvert d'une couche de neige immaculée. Ce qui décida le pape à placer sur cette colline le sanctuaire édifié en l'honneur de la mère de Dieu. De nombreuses églises, abbayes, chapelles, fontaines entre autres lui sont dédiées... (J. LeFoll Foen Izella Spécial Fouesnant.)

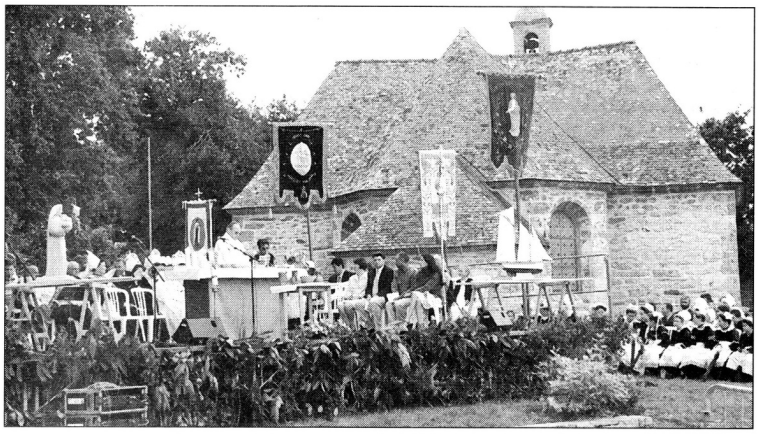
Guy Rannou m'a remis un document en Breton où est évoquée cette fête sous le titre de Gouel Maria An Erc'h, le cinquième jour du mois d'Août.

La grand-messe était suivie d'une procession à la fontaine située dans un pré à 200 m.de la chapelle. La fontaine était réputée pour les bienfaits qu'elle procurait aux personnes handicapées des membres inférieurs. Après le repas de midi une grande fête profane anime le placître par des démonstrations de travaux à l'ancienne et des animations folkloriques. Dès 1987, Claude Renault, Corentin Le Douce, Jean Toux et Eugène Le Goardet dit le « maire de Kerbader », projettent la réalisation d'un son et lumière retraçant l'histoire d'Alain Nédellec lors de la révolte de Fouesnant en 1790. Le premier spectacle a lieu en 1988 avec de nombreux bénévoles et les Pintiged Foën. Vu le succès, celui-ci est reconduit en 1989, 1991 et 1992. (Voir le « spécial Alain Nédelec » publié en 2012 par Foën Izella »)

Le manoir de Coat-Conan servit de cadre à ce spectacle son et lumière, animé et mis en scène sous la houlette de Claude Renault. Ce manoir fut mis en vente par le propriétaire ; la commune de Fouesnant jugeant la charge financière trop importante pour sa rénovation, ne se porta pas acquéreur ; ce qui vit la vente à un privé, qui d'ailleurs l'a rénové et agrandi.

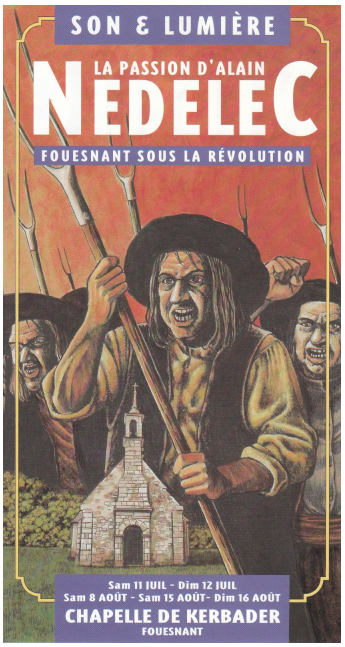
A la suite de ces spectacles et en 1993, est créé l'association des amis de Kerbader les nombreux bénévoles se chargent de la rénovation et l'embellissement de la chapelle.

Ils organisent de nombreuses animations : fêtes, concerts, expositions, ainsi que la fête du pain, suite à l'installation d'un four à pain récupéré à proximité. Depuis, le calvaire de Kernoac'h (Kroas Kernoac'h), initialement situé dans une propriété privée, a également été transféré sur le site de Kerbader.

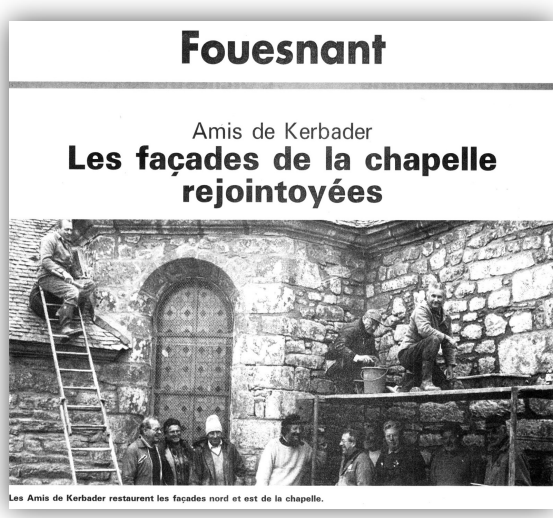


Autour de l'autel, les parents des baptisés, Fortissimo et la chorale Saint-Pierre.

Notre-Dame de Kerbader soutenue par des membres du cercle celtique.



***Ci-dessus**, deux photos du pardon de Kerbader, **En haut** la messe surle placître et **en bas** la procession jusqu'à la fontaine avec le cercle des Pintiged Foën(le télégramme 1989).*
***A droite** prospectus publicitaire annonçant le spectacle son et lumière. **En bas**, la fontaine de Kerbader.*



Fouesnant

Amis de Kerbader

Les façades de la chapelle rejointoyées

Les Amis de Kerbader restaurent les façades nord et est de la chapelle.

Ci contre *,*
l'association des Amis de Kerbader rénove la chapelle en 1996 (Le télégramme)

Ci-dessus*, photos de couverture du programme son et lumière représentant des bénévoles en cours de répétition devant la chapelle*

Saint-Sébastien

Un peu d'histoire pour commencer. Dans le bulletin spécial **Seigneuries Fouesnantaises**, Jean Le Foll, (dans les petites Seigneuries) nous indique que, pour le Henvez, Jonatas Marie Hyacinthe De Penfentenio, chevalier marquis de Cheffontaines, donne en bail en 1784 à Nicolas Eon, chevalier du Vieux Châtel, son beau-père, les terres du Mur, Henvez et Guériven. La tenue de Kerangorrec dépendait à l'origine du Henvez. Elle fut apparemment vendue à François Cosquéric.

En 1815 a lieu la vente de la tenue de Kerangorrec entre François Cosquéric cultivateur de Kerangorrec et Guillaume Le Puloch cultivateur au lieu-dit Le Henvez. Il est fait mention dans la tenue de Kerangorrec outre « la maison de simple maçonnerie, d'un courtil dénommé Liorz Dreon an Ty au nord de la maison, du placître de Kerangorrec et de l'emplacement de la chapelle de Saint-Sébastien, sur lesquels est dû annuellement une rente foncière domaniale à Mme Vieux Châtel, de 80kg de froment (2 ares) », dont Le Puloch dit avoir simple connaissance sans plus de détail. Cette vente se fait sans autres réservations que les pierres de la dite chapelle de Saint-Sébastien, que le vendeur se réserve expressément (Cosquéric). Il est aussi dit que l'acquéreur n'entrera en jouissance des biens de cette vente que « dans deux ans ». Le vendeur s'obligeant à payer à l'acquéreur 15frs pour chacune des deux années et en outre d'acquitter la rente.

En 1818, François Cosquéric vend sur licitation ses droits sur Kerouanquen avant d'être emprisonné.

On peut lire dans une autre vente par adjudication du 15 octobre 1821, dont voici la liste les lots :

A St-Evarzec : 2 terres à Kerveady, aucune offre.

A Lanveran offre de M. Flamand pour 5060Fr,
A Penter'ch à Louis Jeannès pour 1715Fr,

A Kerdélec à Mme Veuve Bouêdec pour 3211Fr,
A Kerilli-Gouarch M. Pellerin pour 3955Fr,
A Keromen à M. Buzaré pour 2050Fr,
Le manoir de Caverdy à Hervé Le Jouv pour 260 Fr,
A Coatcariou à M. Parquer pour 392 Fr,

Sur la commune de Fouesnant : aucune offre pour le lieu de Penantrevel à Kermasson. Le fond des lieux de Kerouanquen et Kerangorrec ainsi que la rente domaniale y assise due par François Cosquéric, sont attribués à M. Buzaré pour 3502 Fr, rente comprise.

La rente due par Cosquéric s'élève à 8 hl, 5dcal, 680 millièmes de dcal (16 raven) de froment, 1 hl, 3 dcal, 380 millièmes de dcal (2 boisseaux comble foulé) d'avoine et 16 Fr 40 centimes en argent, suivant une un acte datant du 25 mai 1726 auprès de Lochou notaire à Concarneau et de la baillée du 12 ventose au rapport de Méniel notaire à Quimper à cette époque (probablement les conditions de la rente ont évolué depuis cette date)
Les tenues de Kernein et Trégonnour : aucune offre.

Les biens vendus appartenaient à Madame La Comtesse de Pirée en qualité de seule et unique héritière pour moitié de feu M. Nicolas Eon du Vieux Châtel décédé le 14 janvier 1784 et de dame Marie Nouel, sa veuve, décédée le 12 août 1814 ;

Ses père et mère au surplus comme étant la dite Douairière échu à Madame La Comtesse de Pirée, par le partage du bien de succession de M. et Mme Eon du Vieux Châtel, passé devant Maitre Bourdet qui en a la minute et son collègue notaire à St-Malo, le 6 du même mois, desquels mêmes biens les sieur et dame De Vieux Châtel père et mère de la dite dame de Pirée étaient propriétaires de temps immémorial.

Le 18 janvier 1824, Charles Gabriel Buzaré donne Kerangorrec en bail à grand renable à Christophe Nédellec, dans lequel est mentionnée la chapelle de St Sébastien.
M. Buzaré n'est autre que Charles Gabriel Buzaré ancien maire, propriétaire de Bréhoulou marié avec Jaquette Marie Le Prédour (voir l'article sur les Hémon et Buzaré paru dans le bulletin N° 41)
M. Nicolas Haycinthe Parquer est le notaire de Fouesnant, ancien maire, et grand-père de Jos Parker.

Les tenues de Kerouanquen et Kergorrec font l'objet d'une donation le 30 juin 1846 de Jacquette Le Prédour et reviennent à Arthur Buzaré. A son décès en 1910, Alfred devient son légataire universel. Au décès d'Alfred en 1919, celui-ci lègue tous ses biens au Conseil Général pour la réalisation de l'école d'agriculture de Bréhoulou, et en particulier la tenue de Kerangorrec, sur laquelle sont construites la petite maison et la chapelle.

En 1928 le mur en limite de la propriété, menace ruine et donc le propriétaire (qui doit-être M. Le Marc) voisin demande par l'intermédiaire de son notaire à l'école d'agriculture de réaliser les travaux de réparations.

En septembre 1935 la maison de Kerangorrec habité par le locataire Olivier Berrou est en mauvais état. Le 18 novembre, l'architecte départemental dans un courrier au préfet, suite au courrier d'Olivier Berrou rend compte de sa visite sur place avec le directeur de l'école le 8 novembre. Il indique « *que l'étable est couverte en chaume, la toiture est effondrée par parties, et en fort mauvais état. La maison est, également, couverte en chaume. C'est une petite construction rustique de 5,20 m X 8,25m ne comportant qu'un rez-de-chaussée non plafonné, une porte et une toute petite fenêtre.*

La toiture chaume est en mauvais état et laisse pleuvoir dans la maison. Les locataires ont encore plusieurs années de bail à courir Il faut donc leur assurer le clos et le couvert.

Etant donné le caractère éminemment rustique et campagnard de ces constructions, M. Le Directeur a bien voulu se charger de pressentir un ouvrier local couvreur en chaume pour la réparation de la toiture de la maison et réfection de celle de la petite crèche »

M. Olivier Berrou indique dans son courrier au directeur de l'école de Bréhoulou, que sa femme Yvonne Le Gall avait louée St Sébastien avant leur mariage.

La Chapelle après la guerre n'est plus fréquentée, et se dégrade. Il faut la fermer car la maçonnerie donne des signes de fatigue.

En 1986, la cloche est réparée.

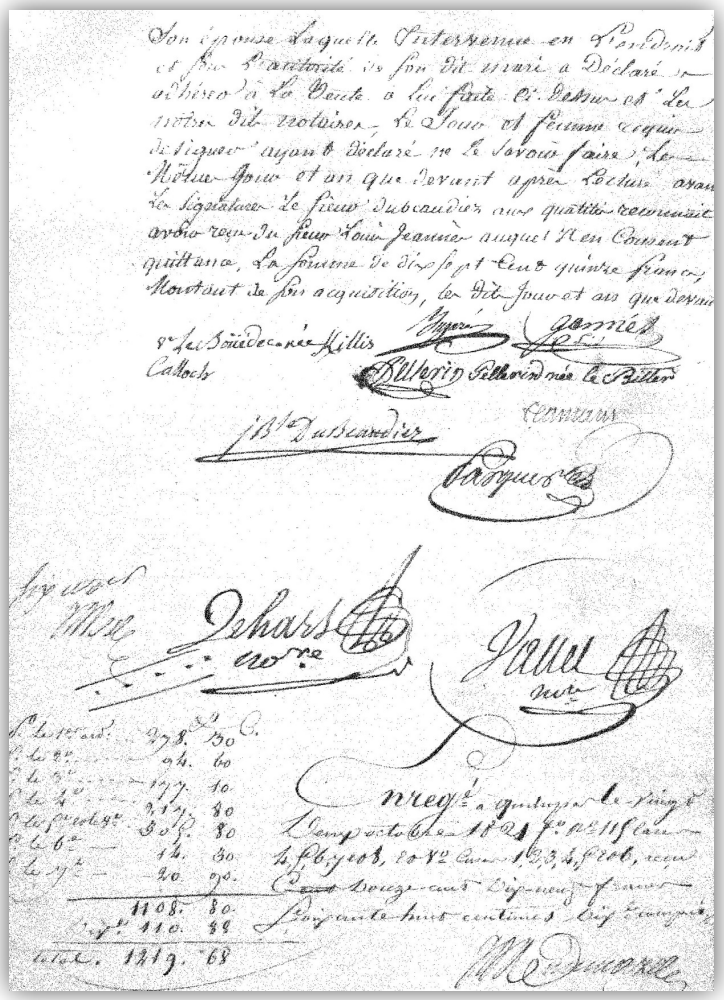
Une association nommée « les amis de la chapelle Saint-Sébastien » se crée.
Le pardon renaît et de nombreuses animations redonnent vie à ce quartier.
La chapelle est remise en état (toiture et murs) avec le concours de bénévoles ainsi que le soutien de la fondation dupatrimoine et celui de la mairie de Fouesnant.

La petite maison est rénovée par l'association.

Foën Izella a participé financièrement tant au niveau de la fondation du patrimoine qu'avec l'association des Amis de Saint-Sébastien.

En 1972 le conseil municipal vote l'achat du moulin du Henvez, qui sera revendu en 1983.

La maison de la tenue de Kerangorrec et la chapelle après rénovation.
La chapelle est maintenant visitable durant les animations organisées par l'association « Les amis de la chapelle St-Sébastien ».



***Ci-dessus**,*
l'acte de vente du 15 octobre 1821 avec les signatures des différents acheteurs dont celles de Parquer et Buzaré pour les tenues de St-Sébastien et Kerouanquen

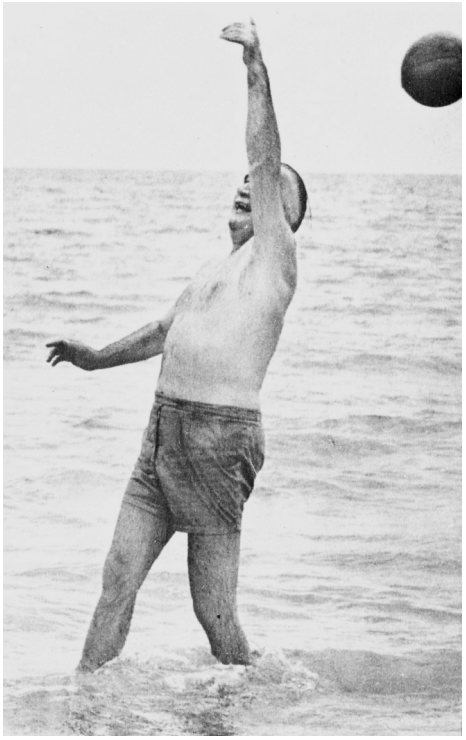
Quelques éléments sur l'évolution de Mousterlin.

En 1961 Le conseil municipal acte la pose de 17 lampes d'éclairage. Un premier lotissement à Trégonnour en 1970. De 1968 à 1973, Georges Pompidou, séjourne à Kernaêret et vient se baigner à la plage de Cleut-Rouz. Il est alors Premier Ministre puis Président de la République. En 1977 il est projeté la plantation d'arbres sur la dune pour la fixer.

En 1993 la chasse est interdite sur la dune. En 1979 nouveau projet de plantation d'arbres. En 1982, nouveau lotissement sur la propriété Jack. La même année une demande d'ouverture d'un Night-club est sollicitée, mais le conseil municipal le refuse. En 1989 est installé l'observatoire ornithologique à Cleut-Rouz, financé par le Lions Club de Quimper-Gradlon.

La même année M. Lengagne, Président du conservatoire du littoral visite les marais de Mousterlin.

Les années 1990 voient le tourisme se développer et les extensions de campings se multiplient avec la création d'espaces aquatiques. Les caravanes remplacent les tentes et bientôt les mobiles remplacent les caravanes. Ils se transforment en Hôtellerie de plein air.



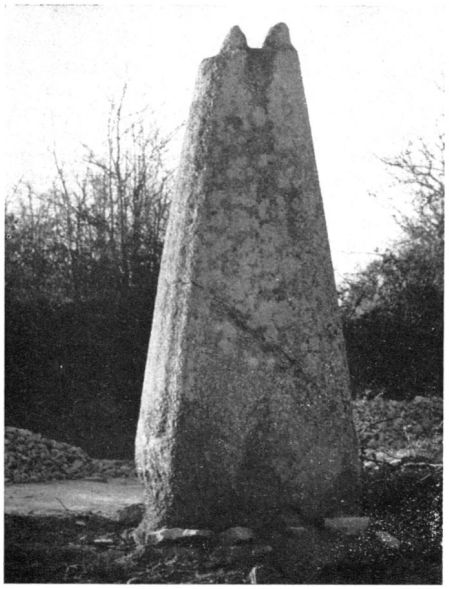
Fouesnant

Protection du littoral

Guy Lengagne dans les marais de Mousterlin

Guy Lengagne, président du conservatoire du littoral, durant sa visite des marais de Mousterlin, en compagnie des personnalités locales, dont Gilbert Le Bris député-maire de Concarneau, et Roger Le Goff, conseiller général, maire de Fouesnant.

Le télégramme 25 Septembre 1989



La Stèle protopréhistorique de Pen Ilis.
(Photo A. ROYER - Fouesnant.)

Ci-dessus à gauche,
Georges Pompidou s'adonne aux jeux de mer sur la plage de Cleut Rouz.

A gauche en-dessous,
la stèle protohistorique de Pen Ilis de 2m de haut, de forme tronconique avec cannelures verticales. Elle a été déplacée dans la haie bordant la route.

Ci-dessus,
la visite de Guy Lengagne dans les marais de Mousterlin avec le maire Roger Le Goff et des adjoints municipaux.

Sources,

Foën Izella Spécial Fouesnant, Seigneuries Fouesnantaises (Jean Le Foll), Le Télégramme, Ouest-France, site internet Hôtel de la pointe, Mme Leroux-Cabellan, Alain et Mathé Marsille, Denise Caradec, Sylvie Gourlaouen, Marie Gourmelen-Cozic, Annick Morvan, Andrée Le Goff, Jacques Calvez, Jacques Macé, Jacques Briand. La guerre 39/45 à Fouesnant (JR. Canévet), Fouesnant entre terre et mer (Arnaud Penn). Olivier Kalita. Bulletin municipal de Fouesnant.